

Et, en effet, les autres enfants du défunt le croyaient au Ciel, témoin l'une des personnes de la famille qui écrivait à sa sœur :

“ Ton père est mort comme un saint, il est sûrement au Ciel. ” Combien de parents et d'amis qui se font ainsi illusion sur le sort de leurs chers défunts !

“ Pauvre père, répondit la sœur, je suis tout à votre disposition. Tourmentez-moi autant que vous le voudrez ; mais, de grâce, ne demandez pas de souffrances aux autres membres de la Communauté. Je tâcherai de vous obtenir beaucoup de prières. Que désirez-vous plus spécialement ? ”

“ Je désire, répondit le père, que l'on célèbre dix messes, et qu'on fasse des chemins de la croix ”

La sœur lui demanda ensuite si sa mère était encore en purgatoire.

“ Non, dit l'apparition, j'ai su, en entrant dans l'éternité, que ta mère était allée tout droit au Ciel, après sa mort. ”

“ Tu as épuisé ta santé pour soigner ta mère dans sa dernière maladie, et moi je viens maintenant épuiser ton âme pour obtenir ma délivrance ! ”

Le 17, la sœur revit son père plongé dans la tristesse, mais non dans les flammes. Il se plaignait toutefois d'avoir été soulagé moins que la veille dans ses tourments.

“ Pauvre père, lui dit sa fille, vous ne savez donc pas que les sœurs ne peuvent prier toute la journée ; nous avons notre règle, nos occupations, des emplois divers à remplir ”.

“ Je ne demande pas, reprit-il alors, qu'on soit toujours en prière pour moi, mais qu'on m'applique des intentions, des indulgences..... ”

“ Si l'on ne vient à ton secours, tu seras tourmentée sans relâche : le bon Dieu m'a permis de m'en prendre à toi. Oh ! ma chère fille, souviens-toi que tu t'es offerte en victime, le jour de ton oblation : tu dois en subir les conséquences. ”

“ Regarde, regarde cette citerne en feu où je suis plongé ! Nous sommes ici plusieurs

centaines. Oh ! si l'on savait ce que c'est que le purgatoire, on souffrirait tout pour l'éviter et pour venir en aide aux pauvres âmes qui y sont prisonnières. Tu dois devenir une sainte religieuse et observer fidèlement les plus petits points de la règle. ”

“ Le purgatoire des religieuses est quelque chose de terrible !..... ”

La sœur vit en effet une citerne enflammée d'où sortaient d'épais nuages d'une noire fumée. “ L'impression qu'elle fit sur moi, dit la sœur, ne s'effacera plus de ma mémoire. ”

Comme le père disparaissait et replongeait dans la citerne, il s'écria, à plusieurs reprises, en montrant sa langue desséchée et brûlante : “ j'ai soif ! j'ai soif ! ”

A partir de là, la sœur continua de voir régulièrement chaque soir son père, à peu près dans le même état de souffrance et de désolation. Il n'était plus, il est vrai, environné de flammes, comme les premiers jours de l'apparition, mais il disparaissait chaque fois dans la citerne embrasée en s'écriant : j'ai soif ! j'ai soif !

Une fois, il dit à sa fille : “ Il y a bien longtemps que je ne suis venu te voir ! ”

“ Pauvre père, lui répondit la sœur, mais vous êtes venu hier soir ! ”

“ Oh ! repartit alors celui-ci, si je dois rester en purgatoire durant trois mois, c'est une éternité !..... ”

“ J'étais condamné, dit-il encore, à plusieurs années de purgatoire ; mais je dois à la très-sainte Vierge Marie qui a intercédé pour moi, de n'avoir que quelques mois. ”

Cette grâce de pouvoir ainsi venir demander assistance, racontait la sœur, était la récompense des bonnes œuvres de son père. Ainsi il avait été très dévot à la Sainte Vierge, en l'honneur de laquelle il s'approchait des sacrements à chacune de ses fêtes. Il professait une grande miséricorde pour les malheureux, et ne se ménageait aucune peine quand il s'agissait de charité, à tel point qu'il avait été même quêter de maison en maison, afin de venir